

Perspective de la future croissance de la productivité au Canada

Thomas A. Wilson*
Université de Toronto

Cet article est une analyse de la question de la future croissance de la productivité du Canada dans le contexte d'une projection à long terme (ou projection de scénario de base) de l'économie canadienne préparée par mes collègues Peter Dungan et Steve Murphy¹ du Programme d'analyse des politiques et de l'économie (PAPE) à l'Université de Toronto. Cette projection a été élaborée avec le modèle macroéconométrique de l'économie canadienne, FOCUS.² Le tableau 1 donne une vue d'ensemble de cette projection.

La caractéristique essentielle de cette projection est une convergence vers la croissance d'équilibre. L'économie ne s'est pas entièrement remise de la récente récession de la croissance, si bien qu'il faut une croissance supérieure au potentiel pour ramener l'économie à son potentiel normal. Dans cette projection, la convergence vers la production potentielle est atteinte en 2008, et la croissance au niveau du potentiel arrive par après. Le taux de chômage se fixe à 6,2 %, et l'inflation se maintient dans la fourchette de 1,8 % à 1,9 % (graphique 1).

Le tableau budgétaire traduit de modestes surplus fédéraux et provinciaux selon la Comptabilité nationale, mais un surplus consolidé plus considérable du secteur public en raison des excédents de

Graphique 1
Canada : Principaux indicateurs

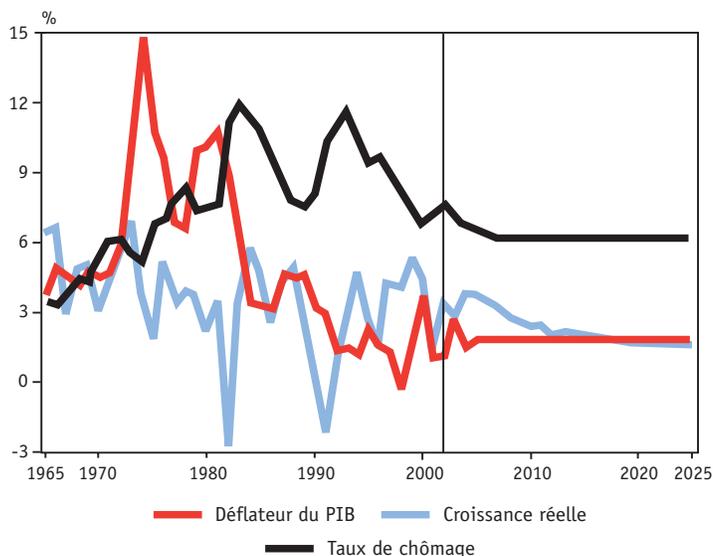


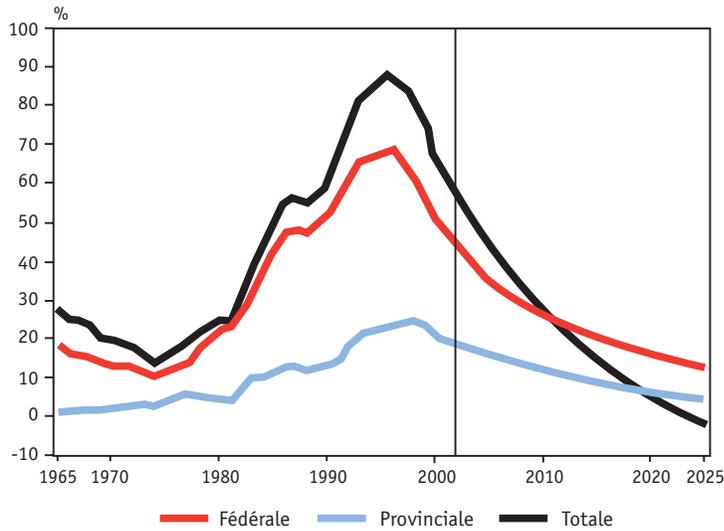
Tableau 1
Vue d'ensemble de la projection du PAPE*
 (taux annuel moyen de croissance, à moins d'indication contraire)

	2002-2008	2008-2015	2015-2025
PIB réel	3,4	2,3	1,7
Inflation (IPC)	1,9	1,9	1,9
Taux de chômage, moyenne de la période (%)	6,6	6,2	6,2
Productivité du travail	1,9	1,7	1,7

* Projection publiée le 24 avril 2003, de Peter Dungan et Steve Murphy.

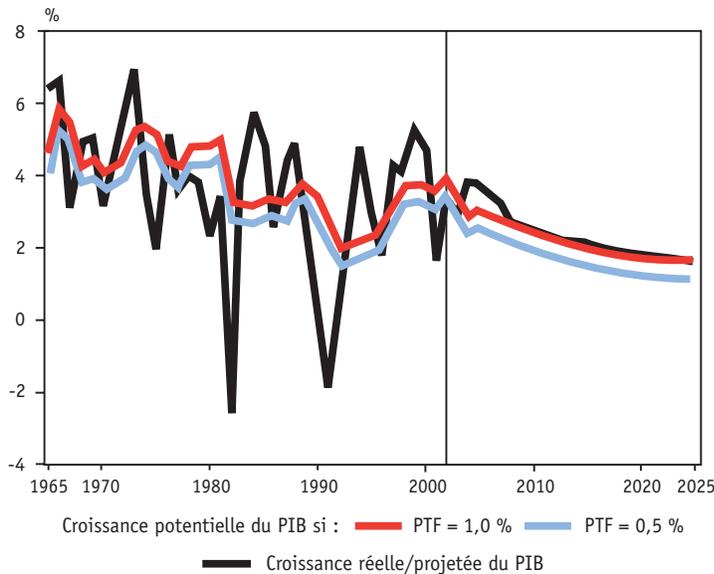
trésorerie des comptes du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec

Graphique 2
Dettes publiques en % du PIB*



* Dans le modèle FOCUS, la dette publique est sur base de la Comptabilité nationale, qui diffère quelque peu de la dette sur base des Comptes publics. La dette nette du total du secteur public comprend la dette des municipalités et est diminuée de l'actif net détenu par le RPC et le RRQ.

Graphique 3
Croissance potentielle et projetée



(RPC/RRQ). Les ratios d'endettement des secteurs publics fédéral et provinciaux continuent de fléchir (graphique 2).³

Le graphique 3 présente une projection de croissance réelle de la production et deux autres projections de croissance potentielle de la production (selon différentes hypothèses de productivité totale des facteurs (PTF)). On le voit clairement, la projection de production dans le scénario de

base est compatible avec la croissance potentielle supérieure, la croissance moyenne de la PTF étant de 1 % par an.

Par contre, la projection indique que la croissance potentielle diminuera. Cela est d'abord et avant tout attribuable au recul de la croissance de l'offre de travail compte tenu des événements démographiques, et en second lieu à un repli plus modeste du taux de formation du capital, comme l'indique le graphique 4.

La productivité mesurée du travail s'écartera de son taux tendanciel de croissance sur le cycle économique. Historiquement, la croissance de la productivité du travail a eu tendance à reculer en périodes de récession (ou de récession de croissance) et à s'accélérer en périodes de reprise.

Dans la projection du PAPE, la productivité du travail dépasse la tendance sur la période 2003-2008, où l'économie se remet de la récession de croissance de 2001-2002. La croissance de la productivité du travail est de 1,9 % par an, en moyenne, sur cette période. Lorsque l'économie atteint son régime de croissance d'équilibre en 2008, la productivité du travail se met à croître de 1,7 % par an, selon la projection (voir graphique 5).⁴

La future croissance de la productivité dans la projection du PAPE est supérieure à la moyenne des vingt dernières années, mais j'estime quand même que cette projection est conservatrice, pour plusieurs raisons. En premier lieu, le ralentissement de croissance de la population active s'accompagne d'une augmentation de l'approfondissement du capital. Sur la période de projection, le taux de formation du capital sera de 2 % plus élevé que la croissance de l'emploi (graphique 4). Cet approfondissement du capital devrait stimuler la productivité du travail (comme cela s'est vu pendant la période 1998-2000, où un important approfondissement du capital s'est accompagné d'une croissance de la productivité du travail de 2 % par an).⁵

En second lieu, l'accélération récente (1995-2000) de la croissance de la PTF dans le secteur

des entreprises pourrait se poursuivre sur le moyen terme, avec la récolte des fruits des investissements passés en technologie de l'information et des communications (TIC). Cependant, pour les raisons expliquées dans Dungan et Wilson (2002) et dans les textes complémentaires de ce symposium par Tiff Macklem (2003) et Benoît Robidoux (2003), les gains à tirer des investissements en TIC seront probablement moindres au Canada qu'aux États-Unis.

En troisième lieu, la projection du PAPE envisage le maintien de l'environnement de politique stable que l'on doit au ciblage de l'inflation et aux politiques budgétaires prudentes des dernières années. Les politiques monétaires ainsi que budgétaires serviront de « stabilisateurs automatiques », et les futurs cycles économiques devraient être atténués (à moins de chocs défavorables de prix d'offre).⁶

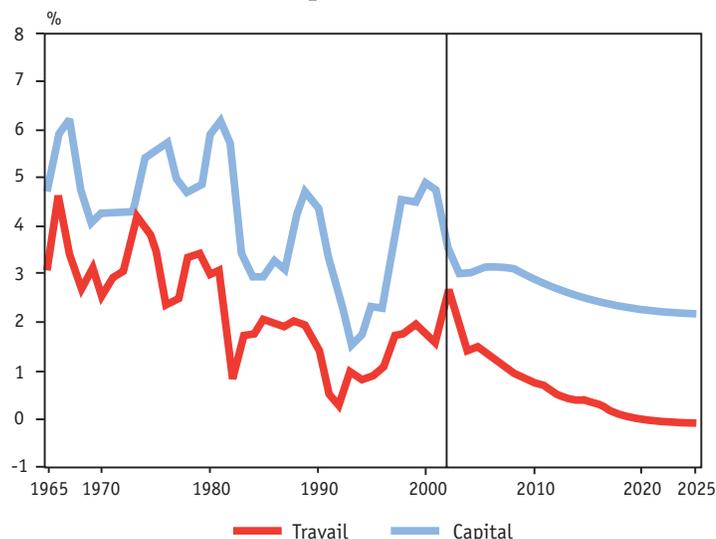
En quatrième lieu, les retombées de la libéralisation du commerce devraient se poursuivre, pourvu que les récents problèmes de sécurité ne génèrent pas de nouveaux obstacles au commerce. Selon certains indices au niveau de l'industrie et des usines, la libéralisation du commerce a eu des effets importants sur la croissance de la productivité.⁷ Cependant, il ne va pas de soi que les importants gains de PTF d'ensemble découlant du libre-échange entre le Canada et les États-Unis, que Cox et Harris ont estimés à l'origine (1985), sont désormais pleinement réalisés.⁸

Enfin, je tiens à signaler que le tableau de la productivité s'améliore quelque peu si nous utilisons le produit *national* brut (PNB) à la place du produit *intérieur* brut (PIB) pour mesurer la croissance. Manifestement, la croissance du PNB est la meilleure mesure de l'amélioration potentielle des niveaux de vie.

Ces dernières années, la dette étrangère nette du Canada a reculé, et le recul est maintenu dans la projection du PAPE (graphique 6). En effet, après 2010 environ, le Canada, selon la projection, devient un prêteur net, qui acquiert graduelle-

Graphique 4

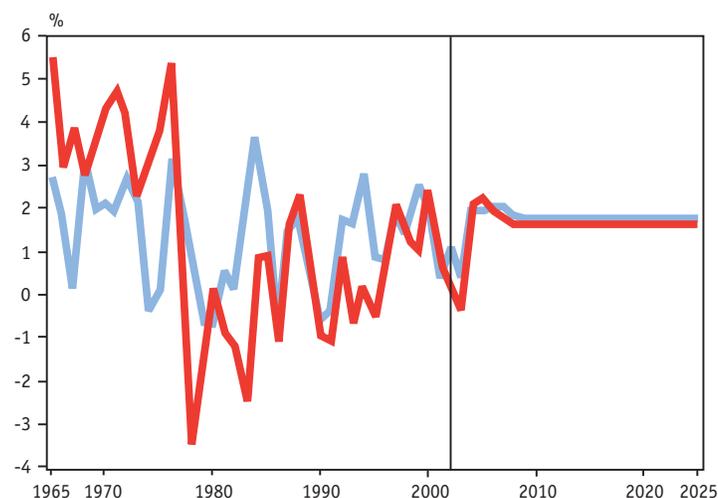
Taux de croissance du capital et du travail*



* Dans le modèle FOCUS, la croissance du travail est la croissance de l'emploi.

Graphique 5

Gains salariaux réels et croissance de la productivité du travail*



* Dans le modèle FOCUS, la productivité du travail est mesurée par le PIB réel par travailleur.

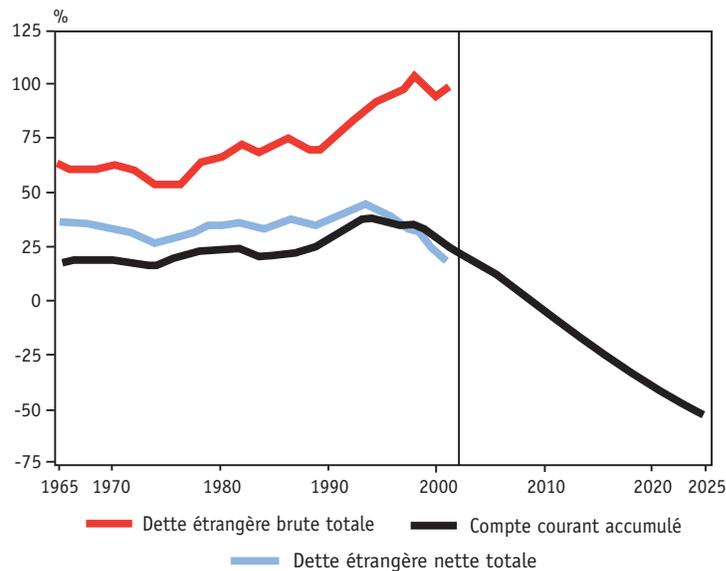
ment une position d'actif net par rapport au reste du monde.

Les effets cumulatifs de ces faits de conjoncture sur la période de la projection sont que le PNB augmentera de 3 % de plus que le PIB. Le taux de croissance annuel moyen de production par heure pour le PNB sera de 0,15 % supérieur à celui du PIB pendant la période de projection.

À noter que l'inverse est vrai pour les États-Unis. Ces dernières années, l'économie améri-

Graphique 6

Dettes externe canadienne en pourcentage du PIB



canadienne est passée d'une position d'actif net à une position de débiteur net, et, avec de plus gros déficits au compte courant, la dette étrangère nette aux États-Unis continuera de croître par rapport au PIB des États-Unis. Les différences de la croissance projetée de la productivité entre le Canada et les États-Unis seraient donc de 0,2 % à 0,3 % plus faibles si la mesure de la production était le PNB plutôt que le PIB.

Il est difficile de dériver des estimations quantitatives pour les quatre premiers facteurs énumérés plus haut. Il est aussi encore plus difficile de déterminer à quel moment les effets se feront sentir : Combien de temps les gains de productivité que l'on doit aux investissements passés en TIC dureront-ils ? Quand les gains issus de la libéralisation du commerce seront-ils pleinement réalisés ?

Dans l'ensemble, à mon avis, la croissance de la productivité globale du travail (sur base du PIB) sera probablement d'environ 2 % par an, en moyenne, sur les dix à quinze prochaines années, pourvu qu'il n'y ait pas de chocs d'offre défavorables, pas d'inversion de la libéralisation du commerce, et pas de grands chocs de politique. On peut donc peut-être me considérer comme un optimiste prudent sur ce point.

Notes

* L'auteur est professeur émérite et Senior Advisor, Institute for Policy Analysis à l'Université de Toronto. Cet article est fondé sur un exposé donné à la séance du CENV sur les perspectives de la croissance de la productivité au Canada à la réunion annuelle de 2003 de l'Association canadienne d'économique, à l'Université Carleton, Ottawa (Ontario), les 31 mai et 2 juin. Courriel : twilson@chass.utoronto.ca.

- 1 Cette projection date du 24 avril 2003. Pour une projection mise à jour en date du 17 juillet, voir Dungan et Murphy (2003).
- 2 Pour une description du modèle FOCUS, voir Dungan, Jump et Murphy (2002).
- 3 Pour un examen des effets de la croissance de la productivité sur la position budgétaire des gouvernements, voir Dungan (2002).
- 4 Cette projection est légèrement supérieure au 1,6 % par an de croissance de la productivité à long terme selon Denton et Spencer (2003).
- 5 La projection du PAPE intègre la substitution capital-travail normale, mais ne comprend pas les effets d'intégration de la technologie.
- 6 Bien que les interventions de politique monétaire demeurent discrétionnaires, en période de ciblage de l'inflation, la banque centrale a tendance à faire contrepoids aux effets des chocs de demande réelle.
- 7 Voir Baldwin et Gu (2003), Sawchuk et Treffer (2002) et Treffer (1999).
- 8 Voir aussi les textes de Harris (1991) et Dungan et Wilson (1991) dans « Symposium on Canada-US FTA » dans le *Journal of Policy Modeling*.

Références

- Baldwin, John et Wulong Gu (2003) « Participation aux marchés d'exportation et productivité du secteur canadien de la fabrication », Statistique Canada, Document de recherche en analyse économique, no 011.
- Cox, David et Richard Harris (1985) « Trade Liberalization and Industrial Organization: Some Estimates for Canada », *Journal of Political Economy* 93 (1), p. 115-145.
- Denton, Frank et Byron Spencer (2003) « Population Change and Economic Growth: The Long-Term Outlook », paper presented at Annual Meeting of the Canadian Economic Association, Carleton University, Ottawa, Ontario, May 31.

- Dungan, Peter D. (2002) « The Impact of Productivity Growth on Government Fiscal Balances », dans Andrew Sharpe, France St-Hilaire and Keith Banting, eds., *Review of Economic Performance and Social Progress: Towards a Social Understanding of Productivity, 2002* (Montreal and Ottawa: Institute for Research on Public Policy and Centre for the Study of Living Standards), pp. 95-116.
- Dungan, Peter D., Gregory Jump et Steve Murphy (2002) *FOCUS Quarterly Forecasting and User Simulation Model Version O1B*, octobre 2002 (Toronto: Institute for Policy Analysis, Université de Toronto). Cahier à feuilles mobiles.
- Dungan, Peter D. et Steve Murphy (2003) « National Projection Through 2025 », Policy and Economic Analysis Program, Institute for Policy Analysis, Policy Study #2003-2, juillet.
- Dungan, Peter D. et Thomas A. Wilson (1991) « Macroeconomic Effects and Sensitivity Analysis », *Journal of Policy Modeling*, 13 (3) p. 435-457.
- Dungan, Peter D., et Thomas A. Wilson (2002) « La productivité dans la nouvelle économie : examen de la documentation récente », dans Someshwar Rao et Andrew Sharpe (directeurs généraux de la publication) *Les enjeux de la productivité au Canada* (Calgary : University of Calgary Press), p. 667-698.
- Harris, Richard G. (1991) « Economic Impact and Transition Effects », *Journal of Policy Modeling*, 13 (3), p. 421-434.
- Macklem, Tiff (2003) « La future croissance de la productivité au Canada: comparaison avec les États-Unis », *Observateur international de la productivité*, ce numéro.
- Robidoux, Benoît, (2003) « L'avenir de la croissance de la productivité au Canada : le rôle du secteur des services », *Observateur international de la productivité*, ce numéro.
- Sawchuk, Gary et Daniel Trefler (2002) « Semer en vue de récolter : l'ALE et ses effets sur la productivité et l'emploi » dans Someshwar Rao et Andrew Sharpe (directeurs généraux de la publication) *Les enjeux de la productivité au Canada* (Calgary : University of Calgary Press), p. 601-638.
- Trefler, Daniel (1999) « L'essentiel sur l'accord de libre-échange Canada-États-Unis », Industrie Canada, Programme des publications de recherche, document no 6.